

LYON

*Lyon, ville de boue acide et de brouillard,
Dont l'horizon chagrin écarte le touriste
Et fait le désespoir éternel de l'artiste
Par ses tons effacés ennemis du regard,*

*Ton canut dégradé, misérable et bagard,
Dans cette brume sombre, en proie au rêve triste,
Contre l'inique sort s'insurge à l'improviste,
Et croit qu'au morne ciel règne un méchant hasard.*

*Mais j'ai pitié surtout du lion héraldique
Que l'on voit se dresser dans ton blason antique,
D'habiter sur les bords de tes fleuves amers :*

*Le regard assombri par tes frimas humides,
Qu'il doit donc regretter, loin de ses vastes mers,
Les infinis soleils de ses plaines numides !*

[Livre] II Le Sphinx. Alger. 1877. P. 63 de : Jacques VILLEBRUNE. *Sonnets mystiques*, 1876-1883. (Paris, Typographie E. Plon, Nourrit et C^{ie}, 1886). — Exemplaire n° 17. Au fureteur.

